

OUVERTURE DE SAISON : DÉCOUVREZ DEUX AUTRES CRÉATIONS

NICOLAS STEMANN

Nathan !?

D'après *Nathan le Sage* de G.E. Lessing et *Crassier/Bataclan* d'Elfriede Jelinek

14.09 - 24.09

Théâtre

Cette création questionne l'éloge classique de la tolérance qu'est *Nathan le Sage*, une pièce publiée par Lessing en 1779, en la confrontant à des textes d'Elfriede Jelinek traitant des réactions européennes suite aux attentats de Charlie Hebdo et du Bataclan

VIDY  **FORUM « DIEU EST-IL TOLÉRANT » ?**

Rencontre avec Thomas Römer, bibliste, professeur à l'UNIL et au Collège de France **Samedi 24 septembre à l'issue du spectacle** entrée libre, sur rés. à forum@vidy.ch

ADHÉREZ À LA NOUVELLE SAISON : L'AVENTURE CONTINUE !

Adhérer au Théâtre de Vidy, c'est participer à la vie du théâtre et bénéficier de tarifs et de services privilégiés. En plus de la **Carte Adhérent** qui permet, pour un tarif inchangé, d'aller au théâtre en bénéficiant de tarifs entre Fr. 6.- et Fr. 18.-, Vidy élargit son offre avec deux nouvelles cartes: la **Carte Adhérent Duo** qui permet à la personne qui vous accompagne de bénéficier des mêmes avantages que vous, et la **Carte Découverte 1/2 saison**, une invitation à découvrir les spectacles de Vidy jusqu'en janvier 2017 en bénéficiant du tarif adhérent.

AUTOUR DU SPECTACLE

Judi 22 septembre à 18h

Compte à rebours... Conférence-conte donnée par la conteuse et thanatologue Alix Noble-Burnand et le psychologue François Robert. Une proposition de l'Association Vaudoise des Psychologues (AVP)

Entrée libre, sur rés. à reservations@vidy.ch



Le thème sonore qui précède les annonces dans La Kantina est un extrait de la symphonie *Les Echanges* de Rolf Liebermann, une composition pour 156 machines créée lors de l'Exposition Nationale suisse de 1964 alors qu'ouvrait, à cette même occasion, le Théâtre de Vidy dessiné par Max Bill.

VIDY THÉÂTRE LAUSANNE

RIMINI PROTOKOLL (STEFAN KAEGI/DOMINIC HUBER)

Nachlass *Pièces sans personnes*

« Je veux décider moi-même à quoi servira mon héritage et je souhaite vraiment qu'il poursuive, après la mort, le travail de ma vie. »

« J'ai vécu à Zurich pendant 54 ans. Mais une fois mort, je veux retourner à Istanbul. »

« Mardi prochain, 18 août, je vais aller à Bâle en Suisse pour mourir. »

« Quand quelqu'un meurt je n'écris jamais: "Rest in Peace" sur sa page Facebook. »

« Je ne voudrais pas vivre si je ne pouvais pas me souvenir, sentir, ou si mes émotions étaient totalement émoussées. »

« Les photos sont un peu comme les corps des morts. On a un peu peur, mais après, l'image est toujours très belle. »

« Ne pas croire d'idéologie. C'est ce que je voudrais transmettre. »

« Peut-être je ne vais pas te voir grandir. Et j'aimerais que tu gardes un beau souvenir de moi, de quelqu'un de bien vivant. »

Du 14 au 24 septembre 2016

Salle René Gonzalez

Mer 14.09	17h-21h
Jeu 15.09	18h-21h
Ven 16.09	17h-21h
Sam 17.09	15h-20h30
Mar 20.09	18h-21h
Mer 21.09	17h-21h
Jeu 22.09	18h-21h
Ven 23.09	17h-21h
Sam 24.09	15h-20h30

Spectacle déambulatoire
Départ toutes les 15 minutes
Durée: 1h45

[Installation/Théâtre](#)

La carte projetée au plafond de l'espace central de l'installation montre une simulation en temps réel de la fréquence et de la localisation des décès à travers le monde. Cette simulation se fonde sur les taux de mortalité des différents pays. Le taux de mortalité exprime le nombre de décès pour 1000 habitants sur une période d'une année. Mis en relation avec les statistiques de population de chaque pays, ce taux permet de déterminer le nombre de décès sur une année dans le pays. À partir de ce nombre, on calcule enfin le nombre de décès par seconde, qui sert de base à la simulation.

Pour plus d'informations voir www.worldbirthinganddeaths.com

Les représentations du 14 et du 17 septembre sont ouvertes au festivaliers de La Bâtie-Festival de Genève (2 - 17.09) dans le cadre de la collaboration entre le Théâtre de Vidy et La Bâtie qui croisent leurs spectacles pour la troisième année.

Conception : Rimini Protokoll
Stefan Kaegi / Dominic Huber
Vidéo : Bruno Deville
Dramaturgie : Katja Hagedorn
Magali Tosato
Déborah Helle (stagiaire)
Assistanat scénographie : Clio Van Aerde
Marine Brosse (stagiaire)
Conception technique et construction du décor : Théâtre de Vidy
Elaine Sheerin
Traduction du surtitrage anglais : Avec le soutien en tournée de Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture
Avec le soutien de :
Rimini Apparat
Schauspielhaus Zürich
Bonlieu Scène nationale Anecy
et la Bâtie-Festival de Genève
dans le cadre du programme INTERREG France-Suisse 2014-2020
Mallion, Théâtre de Strasbourg - scène européenne
Stadsschouwburg Amsterdam
Staatschauspiel Dresden
Carolina Performing Arts
Fondation Casino Barrière, Montreux
Le Maire de Berlin
Chancellerie du Sénat
Affaires culturelles
Avec le soutien en tournée de Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture

Partenaires de discussion, Recherche
Uwe-Christian Arnold (Dr. méd., Berlin), Stefan Bach (Dr., Société allemande d'études économiques, Berlin), Larry Baggett (*Le Point Bleu*, Chavannes-près-Renens), Monika Bättschmann (Home *Sydfædeli*, Zurich), Andrea von Bauer Gauss (*Pro Infirmis*, Lausanne), Annina Bäuert (Services de la mairie de Zurich), Michel Bäuvert (médecin associé, Service de soins palliatifs CHUV), Jean-Pierre Bekolo (réalisateur), Muris Begovic (mam, *Union des organisations islamiques*, Zurich), Raphaël Berset (Home *Les Charmettes*, Neuchâtel), Olat Blanke (Prof. de neurologie, Hôpitaux universitaires de Genève, directeur du laboratoire de neurosciences cognitives EPFL), Timm Bönke (Prof. assistant d'économie, Freie Universität Berlin), Céline Bosson (médium, Martigny), Judith Bucher (*Pro Senectute Suisse*), Daniel Bürger (aumônier, hôpital d'Affoitem am Albis/ Zurich), Ladina Fluri (Services de la mairie de Zurich), *Fondation MACHO* (Prof. d'histoire culturelle, Humboldt-Universität, Berlin), Torsten Mass (*Fondation fédérale pour la culture et président de la Von-Brochowski-Süd-Nord-Stiftung*, Berlin), Jonathan Matile (spécialiste en expérience de mort imminente), Fernand Melgar (réalisateur, *Climage Audiovisuel*, Lausanne), Nathalie Michlagic (célibataire, Forêt/Lavaux), Chantal Nontandon (*Pompes Funèbres officielles de la Ville de Lausanne*), Soeur Elisabeth Müggler (Sœurs missionnaires de la Sainte Croix, Clôître d'Ingenbohl, Brunnen), Lydia Müller (Association *Entreacs*, Genève), Marie-Eve Müller (médecin, Lausanne), Bonaventure Soh Bejeng Ndikung (centre d'art *Savvy Contemporary*, Berlin), Daniel Petremand (aumônier CHUV, Lausanne), Denis Piolet (Prof. de droit, Université de Lausanne), Edmond Pittet (*Pompes Funèbres Générales SA*, Lausanne), Erika Preisig (Dr. méd., *Lifecircle & Eternal Spirit*, association internationale pour l'autodétermination en fin de vie, Biel-Benken), Florence Rivero (assistante *Neunünster*, Zurich), Hamza Sahbaz (*Furat International Rapatriation GmbH*, pompes funèbres musulmanes en Suisse), Yüksel Sahin Fidan (traductrice), Madeleine Schleiss (*Exit International*, Hollande), Omar Seck (aumônier musulman, Hôpitaux universitaires de Genève), Jérôme Sobel (*Exit*, Suisse), Wojciech Szczepanski (aumônier, Zurich), Corina Soncini (*Limovera GmbH* prévoyance funéraire et soutien en cas de décès, Winterthour), Karolin Trachte (dramaturge, Schauspielhaus Zurich), Rokia Traore (chanteuse, Mail), Bettina Ugolini (Dr., Centre de gérontologie, Université de Zurich), Martine Verméulen (Home *Les Charmettes*, Neuchâtel), Katja Winkler et Wega Wetzel (*Société allemande pour une mort digne*, Berlin), Mustafa Yildiz (*Fondation islamique turque*, Zurich), Beythan Yurtseven (traducteur), Deniz Yüksel (Bureau de l'intégration du canton de Zurich), Matthias Wyss (base *Ainsi que...* Jumper).

REMERCIEMENTS

Survivre et transmettre

Nachlass, de *nach*, après, et *lassen*, laisser. *Nachlass*, comme ce que laisse un défunt derrière lui. Le metteur en scène Stefan Kaegi et le scénographe et plasticien Dominic Huber, rejoints par le cinéaste Bruno Deville et la dramaturge Katja Hagedorn et assistés de Magali Tosato, ont enquêté sur la mort aujourd’hui. C’est en effet devenu un enjeu de société majeur : au cours du siècle dernier, l’espérance de vie en Suisse a augmenté de près de 40 ans. Grâce à une médecine de plus en plus performante, il devient possible de reporter la fin de la vie de plus en plus tardivement, alors que la législation accorde, à l’inverse, le droit de décider du moment et des circonstances de son propre décès. Et les questions liées à la fin de vie, à la solidarité entre les générations ou à l’impôt sur les successions sont âprement débattues. Ainsi la mort relie et condense aujourd’hui des enjeux personnels et familiaux, mais aussi éthiques, médicaux, économiques, urbanistiques, sociaux, culturels et spirituels, sans qu’il soit possible de les distinguer simplement. En quoi les lois et les progrès médicaux affectent-ils les choix personnels? Quelle place pour les traditions et les rituels à l’heure de la globalisation et de la mort anticipée?

Pour y répondre, l’équipe rassemblée autour de Stefan Kaegi s’est rendue pendant deux ans dans des centres de soins palliatifs et des hôpitaux, dans des laboratoires scientifiques et des entreprises de pompes funèbres, auprès de médecins légistes, de neurologues et de notaires, dans des maisons de retraite et auprès de communautés religieuses – pour qui la mort est une affaire courante. Ils ont rencontré ensuite des personnes qui prévoient, pour différentes raisons, leur propre mort. Ils ont préparé avec certaines d’entre elles une chambre particulière mettant en scène leur *nachlass*, les traces de leur vie qui leur survivraient, ou la manière dont elles envisagent leur propre disparition: la mise en scène d’une transmission, d’un legs, d’un partage avant de partir. La distance inhérente à tout projet artistique a permis à ces personnes de se risquer à anticiper leur mort de leur vivant, en imaginant à quoi pourrait ressembler un espace qui évoquerait leur souvenir quand elles ne seront plus là. Un couple âgé, décidé à mourir ensemble, raconte sa vie et se rappelle sa jeunesse ; une femme réalise un rêve avant de mourir ; un père s’adresse à sa fille ; un scientifique examine techniquement ce qui lui survivra ; un Zurichois d’origine turque voit son décès comme un retour aux origines dans son pays natal.

Stefan Kaegi <div> <div>CONCEPTION</div> </div>
<div>Né à Soleure en Suisse, Stefan Kaegi suit des études d'art à Zurich puis de sciences théâtrales appliquées à Giessen en Allemagne. Il réalise des pièces de théâtre documentaire, des pièces radiophoniques et des mises en scène dans l'espace urbain sous les formes les plus diverses. Dans ses productions, il donne la parole à ceux qu'il appelle les «experts du quotidien». Il crée par exemple <i>Mnemopark</i>, un système ferroviaire suisse en modèle réduit, filmé en direct sur le plateau et présenté à Vidy en 2007. Avec Helgard Haug et Daniel Wetzel, Stefan Kaegi fonde le collectif Rimini Protokoll. Ensemble, ils rompent avec la réalité ressentie et tentent de la dépeindre sous toutes ses facettes à partir de perspectives inattendues. Fascinés par les technologies de notre quotidien comme par la puissance de la voix et de l'image, les membres de Rimini Protokoll font aussi sortir le théâtre de ses murs, l'élargissant aux nouveaux espaces et réseaux de la mondialisation. Dans <i>Deadline</i>, ils mettent en scène cinq experts de la mort. Ils créent également <i>Call Cutta in a box</i>, conversation téléphonique en direct d'un centre d'appel indien et <i>100% Berlin</i>, statistique vivante pour 100 citoyens invités sur le plateau. Depuis 2006, Stefan Kaegi a également travaillé avec Lola Arias avec laquelle il a créé <i>Chácara Paraíso</i> autour de policiers brésiliens et <i>Airport Kids</i>, spectacle créé au Théâtre de Vidy en 2008 avec des nomades de la mondialisation âgés de 7 à 13 ans. Rimini Protokoll a reçu le prix du théâtre Faust en 2007, le prix européen New Realities in Theatre en 2008 et en 2011 le Lyon d'argent à la Biennale de Venise. L'installation scénique <i>Situation Rooms</i>, présentée à Vidy en 2014, a été distinguée par le prix <i>Excellence</i> de la XVII^e édition du Festival Media Arts au Japon. En 2015, Stefan Kaegi a reçu le Grand Prix suisse de théâtre/Anneau Hans Reinhart.</div>

Dominic Huber <div> <div>CONCEPTION</div> </div>
<div>Après des études d'architecture à l'ETH Zurich, Dominic Huber crée des projets pour des expositions, entre autres pour l'Expo.02 en Suisse, et plus récemment pour le Humboldt Forum, ainsi que de nombreux espaces scéniques à Zurich, Bâle, Berlin, Aix-la-Chapelle, Francfort, Munich, Bochum, Hambourg, Brême, Bruxelles et Lausanne. Il collabore régulièrement avec Lola Arias, notamment pour <i>Familienbande</i>, ainsi qu'avec Sebastian Nübling, Toshiki Okada et Bernhard Mikeska. En collaboration avec Knut Jensen et Lara Körte, il a signé les installations scéniques <i>Hotel Savoy</i> et <i>Forever Yours</i>, d'après <i>Le Double</i> de Dostoïevski. <i>HOUSE</i>, une installation-maison a été présentée à Zurich, Berlin, Buenos Aires, Utrecht, Cork, Varsovie, et Jérusalem. Depuis 2008, Dominic Huber travaille avec Stefan Kaegi et Rimini Protokoll sur des projets tels que <i>Heuschrecken</i>, <i>Situation Rooms</i>, et <i>Weltklimakonferenz</i>. En 2009, il reçoit une bourse d'études de la ville de Zurich pour un séjour à New York. Il enseigne régulièrement à la ZHdK-Haute Ecole d'Art de Zurich. En 2015, il a été membre du Jury International de la Quadriennale de Prague pour le design et la scénographie.</div>

Katja Hagedorn <div> <div>DRAMATURGIE</div> </div>
<div>Née à Hambourg, Katja Hagedorn étudie la littérature comparée, allemande et anglaise à Mainz, Dublin et Berlin. Elle travaille comme assistante à la mise en scène et à la dramaturgie au Maxim Gorki Theater et au Deutsches Theater à Berlin, où elle travaille également comme dramaturge. Katja Hagedorn collabore avec Lars Norén à plusieurs occasions. De 2009 à 2013, elle est dramaturge pour le Schauspielhaus de Zurich où elle travaille notamment avec Barbara Frey, Karin Henkel, Daniela Löffner, Sebastian Nübling, Rimini Protokoll, Ruedi Häusermann, René Pollesch et Stefan Pucher. Depuis 2013, elle est dramaturge indépendante, notamment pour le Maxim Gorki Theater à Berlin, la Schauspielhaus de Zurich, le Hebbel Theater am Ufer à Berlin, l'opéra d'Amsterdam ou encore le Théâtre de Vidy. Elle est également traductrice de l'anglais et du suédois, et chargée du cours de dramaturgie dans la filière «scénographie et costumes» à la Staatliche Akademie der Bildenden Künste à Stuttgart, ainsi que dans la filière «science du théâtre et interculturalité» à l'Université du Luxembourg.</div>

Les huit chambres ainsi préparées sont devenues autant des lieux de mémoire que l’occasion de confidences des absents aux présents. Chaque témoin a choisi la place qu’il donne aux hôtes de passage que nous sommes, et sa manière de transmettre quelque chose de sa vie. Il met en scène son absence autant que la situation d’écoute, et il nous parle.

Les chambres sont ainsi autant de seuils entre la présence et l’absence, entre la vie et la mort, témoignage sensible de la seule expérience humaine à ne pouvoir être relatée. Créant ainsi une situation inédite éminemment théâtrale – la scène est toujours un seuil entre la fiction et le réel, l’absent et le présent – *Nachlass* s’adresse aux vivants et rappelle, s’il en était besoin, que les morts ne disparaissent pas avec le décès. Ils interviennent au contraire dans la vie des vivants et interagissent avec eux, dialoguent, influencent, proposent, invitent à entrevoir sa propre vie différemment. Ainsi, *Nachlass* n’expose pas l’œil noir et aveugle de la mort, mais dessine les contours des limbes d’aujourd’hui et montre comment, quoi qu’ils en disent, les vivants accueillent les défunts et cheminent avec eux.

Ainsi le théâtre documentaire de Rimini Protokoll témoigne-t-il de la relation paradoxale que la société contemporaine entretient avec la mort. Car si notre modernité s’est caractérisée par son déni jusqu’à refouler les mourants hors de l’espace familial, dans l’anonymat de l’hôpital, elle n’a jamais été aussi médiatiquement exposée et socialement présente. Pourtant, cette récurrente mise en scène médiatique, médicale et sociale ne peut parvenir à surclasser le scandale de la disparition. De quoi est faite la vie que nous avons vécue, quel souvenir laisserons-nous, combien de temps les vivants l’entretiendront-ils, quel sera notre legs aux générations suivantes – restent des questions qui ne disparaissent pas avec les formulaires administratifs et les questions éthiques liées à la fin de vie. Et si prévoir n’est pas accepter, le souci de sa propre finitude est peut-être aussi la condition d’une vie sereine. Ainsi *Nachlass*, au-delà de son témoignage social ou sociétal, rappelle à chacun ce qui le lie aux autres et à son temps, ce qu’il reçoit et ce qu’il transmettra.

ERIC VAUTRIN, SEPTEMBRE 2016

POUR PROLONGER LE SPECTACLE, À LA LIBRAIRIE DE VIDY :

- Vinciane Desprets, ***Au bonheur des morts : Récits de ceux qui restent***, La Découverte, 2015
- Philippe Aries, ***Essais sur l'histoire de la mort en Occident : Du Moyen Age à nos jours***, Points, 2014
- Je meurs, Tu meurs, Il meurt – Traits et regards sur la fin de vie***, tomes 1, 2 et 3, Hélice Hélas, 2015
- Revue MIMOS***, numéro consacré à *Stefan Kaegi / Rimini Protokoll* à l'occasion du Prix suisse du théâtre, Société Suisse du théâtre, 2015

Bruno Deville <div> <div>VIDÉO</div> </div>
<div>Auteur-réalisateur belgo-suisse, Bruno Deville est diplômé de l'ECAL (Ecole Cantonale d'Art de Lausanne) – département cinéma. Son premier long métrage <i>Bouboule</i>, co-écrit avec le scénariste Antoine Jaccoud, a été présenté dans plusieurs festivals internationaux, dont Zurich (prix «Emerging Swiss Talent Award»), Busan en Corée, Namur en Belgique (Prix BeTV), ou encore Palm Springs aux USA. Bruno Deville a réalisé également plusieurs courts métrages primés et présentés dans de nombreux festivals à travers le monde. En 2012, il réalise une série intitulée <i>CROM</i> (pour Centre de Recyclage des Ordures Ménagères), qui reçoit le prix du meilleur téléfilm suisse pour ses deux acteurs principaux. Depuis 2004, Bruno Deville a conçu également plusieurs dispositifs scéniques vidéo pour le théâtre, la danse et la performance. Il collabore avec Heiner Goebbels, Stefan Kaegi (Rimini Protokoll) ou encore Maurice Béjart.</div>

AVEC LES CHAMBRES DE :

Jeanne Bellengi, employée dans l’horlogerie à la retraite, née en 1924 à Bellevaux, vit dans un EMS à Neuchâtel.

Alexandre Bergerioux, graphiste à la retraite et pêcheur à la mouche, né en 1971 à Genève, vit à Genève.

Gabriele von Brochowski, ambassadrice de l’Union Européenne en Afrique à la retraite, née en 1936 à Homburg, vit à Bruxelles et à Gordes.

Prof. Richard Frackowiak, ancien directeur du Département des neurosciences cliniques du CHUV à Lausanne, né en 1950 à Londres, vit à Paris.

Nadine Gros, secrétaire à la retraite, 1947-2015, vivait à Maxeville.

Michael Schwery, ingénieur et base jumper, né en 1971 à Zurich, vit à Wallbach.

Celal Tayip, commerçant à la retraite, né en 1938 à Istanbul, vit à Zurich.

Annemarie & Dr. Günther Wolfarth, lectrice à la retraite et président du Conseil de la banque de cautionnement du Bade-Wurtemberg à la retraite, nés en 1928 et 1922 à Stuttgart, vivent à Stuttgart.